

vendredi 18 aout 2006, 17h40

Malgré l'omniprésence de Ségolène Royal, ses rivaux ne jettent pas l'éponge

Par Elahe MEREL



[agrandir la photo](#)

PARIS (AFP) - Face à l'omniprésence de [Ségolène Royal](#) dans les médias et sur le terrain, les partisans des autres postulants socialistes, ceux de Lionel Jospin en tête, affûtent leurs armes pour l'université d'été de la Rochelle, à la fin de la semaine prochaine, sans perdre espoir.

A la une des magazines, notamment "people", durant l'été, la star des sondages a entamé sa rentrée sous de bons auspices: forte du ralliement de dix nouveaux responsables du [PS](#), elle occupera le terrain médiatique samedi puis dimanche en [Bourgogne](#).

Parmi ses soutiens, Jean-Louis Bianco a vanté les mérites de la présidente de [Poitou-Charentes](#) qui "manie le moins possible la langue de bois" et "apparaît très ferme sur les questions de sécurité".



[agrandir la photo](#)

L'ex-ministre et président du Conseil général des [Alpes-de-Haute-Provence](#) n'a pas hésité à présenter [Lionel Jospin](#) comme un homme du passé: il "n'incarne pas, comme le fait Ségolène Royal, ce désir de renouvellement et de changement".



[agrandir la photo](#)

Mais les partisans de l'ex-Premier ministre ne l'entendent pas de cette oreille: se disant "étonné" des propos de Jean-Louis Bianco, Jean Glavany lui a rappelé vendredi que [François Mitterrand](#), que M. Bianco avait "servi en son temps", avait été présenté avant 1981 "avec beaucoup plus de violence et de brutalité comme l'homme du passé".

L'ancien ministre qui fut directeur de campagne de [Lionel Jospin](#) en 2002 a mis en avant les qualités d'"expérience, de sagesse, de rigueur morale" de son champion capable, selon lui, de "réunir les socialistes et la gauche et gouverner le pays".

Dix autres responsables socialistes parmi lesquels sept secrétaires nationaux du [PS](#) avaient également fin juillet pris position pour Lionel Jospin et le maire de Paris Bertrand Delanoë avait rendu hommage à "l'homme d'expérience" et "d'envergure morale".

Seul défaut de [Lionel Jospin](#) aux yeux de ses partisans: il n'a pas encore annoncé sa candidature. M. Glavany l'a appelé vendredi à faire "un pas supplémentaire" en ce sens.

L'ancien ministre a aussi appelé le premier secrétaire [François Hollande](#) à aider à une

"décantation" entre les candidats, pour éviter qu'il y ait "6, 7 ou 8 candidats socialistes pour la primaire de novembre".

Abondant dans le même sens, le numéro deux du [PS](#), François Rebsamen, a demandé vendredi dans le Figaro à François Hollande de prendre une "initiative" pour permettre un tri. Pour François Rebsamen, dont le coeur balance entre François Hollande et sa compagne, le dégraissage passerait par un désistement de Jack Lang, de Laurent Fabius et de Dominique Strauss-Kahn.

Mais, pour l'heure, aucun n'a jeté l'éponge. [Jack Lang](#), qui a appelé vendredi les socialistes à s'élever "au-dessus de leurs petits égoïsmes personnels", entend rassembler ses partisans le 10 septembre à Paris. Fidèle au dicton on n'est jamais mieux servi que par soi-même, l'ancien ministre de la Culture s'est présenté dans le Nouvel observateur "sans forfanterie aucune", comme le meilleur, car à la fois "révolutionnaire et homme d'Etat".

De son côté, [Laurent Fabius](#) n'a pas hésité à mettre en exergue les failles du système de communication de Ségolène Royal. La suggestion de la députée des [Deux-Sèvres](#) d'une intervention d'"autorités morales" comme Bill Clinton pour dénouer la crise libanaise a suscité l'ironie de l'ancien Premier ministre qui a rappelé qu'un peu d'"expérience" ne fait pas de mal.

L'université d'été du [PS](#) du 25 au 27 août à La Rochelle, sera l'occasion pour tous les candidats déclarés, potentiels et putatifs, de tenter de rallier les militants.